

La gazette des délégués CFDT Carrefour



**Noël Prioux
rencontre la CFDT**

C'est parti pour les congés !

▼ Ouverture

Sommaire et indices **page 02**
Editorial **page 03**

▼ Rencontre

Noël Prioux rencontre la CFDT **page 04**

▼ Actionnaires

Grandes manoeuvres **page 10**



La CFDT et les saisonniers

La CFDT lance, aujourd'hui à Reims, sa nouvelle campagne nationale en direction des saisonniers. Cela fait vingt ans que ses militants partent l'été à la rencontre des jeunes sur leurs lieux de travail. L'opération dure deux mois, comporte 38 étapes, traverse 16 régions et sillonne les festivals estivaux (Avignon, les Vieilles Charrues, le Bout du monde...). François Chérèque, le secrétaire général, sera présent le 25 août à Mers-les-Bains, en Picardie.

Logement et conditions de travail

Deux thèmes principaux sont au menu de cette édition 2011 très revendicative : le logement et les conditions de travail. «Le logement reste l'une des principales difficultés rencontrées par les saisonniers, notamment les étudiants qui veulent travailler l'été, en raison des prix des loyers et des conditions sanitaires parfois déplorables », justifie Hervé Garnier, son secrétaire national à la jeunesse. La CFDT profitera de son périple pour réaliser une enquête sur les saisonniers, dont on estime aujourd'hui le nombre entre 1,2 et 2 millions.

Des stands, un bus et un site Internet pour tout le monde : la CFDT lance sa campagne annuelle pour faire respecter les droits des travailleurs saisonniers. Les champs recrutent pour les légumes, les prunes (fin août), les pommes (d'août à octobre), le tabac (dès août) et la vigne (octobre). Sans compter les employés des restaurants, campings ou magasins. Bref, une foule de travailleurs qui ne connaissent pas tous la loi. Ou n'osent pas s'en servir pour se protéger.

La CFDT a permis des évolutions dans la loi et la signature d'accords. Sinon, il y a les permanences du syndicat, où l'on peut étudier avec un conseiller les termes d'un contrat d'embauche ou d'une fiche de paye, parfois « fantaisistes. Les gens sont moins timides, aujourd'hui : c'est aussi ce qui nous motive. Il y a un an, les conseillers recevaient une fois par mois. Aujourd'hui, c'est tous les lundis.

Dernière minute



Nous apprenons que les caissières de Carrefour devront porter des tee-shirt à pois rouge du Tour de France !!!!

Nous attendons avec impatience les photos, ouf on a évité la tenue complète.

La CFDT est prêt à soutenir toutes actions juridiques pour "maltraitance de caissières".



L'hyper et son rédacteur sont en vacances jusqu'au 31 juillet pour une cure de fraîcheur et de silence

Pour toutes urgence s'adresser à un délégué CFDT proche de chez vous !

(il y en a un petit millier chez Carrefour)

Pourquoi faire des économies de bouts de chandelle ?



Par Serge Corfa
Délégué syndical national

Carrefour n'est pas menacé de faillite.

Les gains liés au refus d'appliquer le smic ont été estimés à 40 € par mois, ce qui n'est certes pas négligeable, mais pas non plus indispensable pour la survie de l'entreprise.*

L'entretien des tenues de travail est estimés par les juges de 19 à 116 euros par mois.*

Payer les vendeurs embauchés avant 1999 sans prendre en compte la garantie de rémunération c'est les motiver.

Calculer les repos supplémentaires des temps partiel conformément aux droits c'est les respecter

Le règlement d'indemnités aux 22 salariés du SAV ne se comptent pas en millions d'euros.

Donner la possibilité à quelques salariés ED de rester dans le groupe ne coûte rien.

Donner à tous les salariés du groupe les mêmes avantages sur la remise sur achat c'est donner corps à l'appartenance au groupe

A ne pas entendre les demandes légitimes des salariés, interpréter les textes selon leur seul point de vue, Carrefour s'expose aux actions en justice et à des amendes et frais non prévus mais surtout à une perte de confiance de son personnel.

Il est temps qu'on change la politique sociale chez Carrefour si on ne veut pas pour quelques sous mettre à bas ce qui a été créé en 42 ans.

Le 15 octobre 1969 quelqu'un a pris la responsabilité de signer les accords d'entreprise "Supermarché Carrefour".

On aimerait qu'en 2011 se soit toujours le cas et qu'on fasse de grands projets sociaux et non des économies de bouts de ficelle.

Oui nos actionnaires avec leurs politiques d'économies et de profits (pour eux) mettent à mal l'entreprise et ses acquis sociaux.

** L'impact n'est pas le même en termes de préjudice subi par les salariés en question. Sur cinq ans, entre 2000 et 3000 € par salarié pour le smic, 900 à 6675 euros pour la tenue de travail...*

Mémoire

Pour comprendre certaines inquiétudes il faut avoir quelques dates en mémoire. Carrefour une entreprise qui année après année s'est agrandie en France. C'est fini ?

1967-1972: Carrefour s'associe avec Guyenne et Gascogne (Sogara)

1972: Carrefour s'associe avec Comptoirs Moderne (Sogram)

1979: Carrefour avec Radar crée ED L'épicier.

1981: Carrefour s'associe avec Labruyère Eberlé (4 magasins)

1983: Erteco (ED) devient filiale 100% Carrefour

31 août 1985: Carrefour s'associe avec Coop (6 magasins)

1990: Erteco lance Europa Discount (ED).

23 mars 1991: Carrefour achète Montlaur

24 juin 1991: Carrefour achète Euromarché et ses filiales

01 janvier 1998: Arrivée de 16 franchises avec Guyenne et Gascogne (6 magasins), Chareton (3 magasins), Coop des Saintes (7 magasins)

août 1998 OPE de Carrefour sur les Comptoirs Modernes

30 août 1999: Annonce de l'OPE de Carrefour et Promodès

1er janvier 2004: Riom ex franchisé est racheté par Carrefour

1er août 2006: Hyparlo ex franchisé est racheté par Carrefour

1er janvier 2007: Sofodis ex franchisé est racheté par Carrefour (2 magasin)

1er avril 2011: Coop Atlantique quitte Carrefour au 1er janvier 2012

26 avril 2011: Aubervilliers est intégré dans SDNH

5 juillet 2011: Carrefour se sépare de DIA (ex ED)



*"Je vous parle de
stratégie et de
croissance durable"*

Noël Prioux

*A peine
nommé à son
poste Noël
Prioux a
rencontré une
délégation
CFDT
Voici la
teneur de nos
échanges.*

Rencontre

Nous avons rendez-vous le 4 juillet à 14 h 30 au siège de Carrefour à Massy. Noël Prioux (DG) accompagné d'Annick Vergne (DRH) et Marie-Hélène Chavigny (DRS) nous attendent à l'accueil pour nous conduire dans la salle de réunion.

La CFDT avait délégué les représentants des différents formats Thierry Babot (Hypermarchés), Franck Dutertre (supermarchés), Bruno Moutry (CSIF) et Serge Corfa (Groupe)

Qui a sollicité cette rencontre le premier, ceci pourrait faire l'objet d'une polémique tant il est vrai que les deux parties étaient désireux de se rencontrer.

Mr Prioux après quelques années passées en Espagne retrouve ces repères et dans le paysage social les "partenaires sociaux" sont incontournables. Nous nous avons besoin de savoir s'il y a enfin un capitaine à la barre, capitaine qui connaisse le navire et son environnement.

Non seulement il nous a confirmé sa parfaite maîtrise du groupe Carrefour (même s'il a loupé quelques épisodes) mais de plus nous avons constaté qu'il a gardé en mémoire les bonnes recettes qui ont fait le succès de Carrefour.

Durant l'entretien qui a duré près de 2 heures Mr Prioux a pris de nombreuses notes sur son calepin. A chaque page il tire un trait pour différencier ses notes de, sans doute, ces prochaines décisions. Et des pages il en a rempli. Méthode de travail qui change de ces prédécesseurs qui eux laissent aux DRH et DRS les notes.

Quand vous rencontrez le patron mieux vaut préparer les sujets que vous souhaitez aborder. On a vite fait de partir dans l'anecdotique. Voici les points que la CFDT a soulevé.

En entrée de jeu la CFDT a précisé que contrairement à notre habitude nous allons prendre beaucoup de temps sur l'aspect commercial qui pose de grave

Mr Prioux, quels sont vos projets commerciaux ?

problème et pèse sur notre emploi. Si Carrefour ne reprend pas la main nous allons au naufrage.

Calendrier

Tout de GO nous lui avons dit qu'il était notre "dernière chance" et que nous apprécions son arrivée. Il connaît l'entreprise de la France à l'Espagne en passant par l'Amérique et l'Asie.

Ils ont été nombreux ces dernières années les DG à se casser le nez sur la problématique France, combien de temps lui sera t'il accordé ? Son prédécesseur nous parlait de deux ans pour atteindre son but il n'en a pas eu la moitié ... et vous ?

Pas de réponse, prudent Mr Prioux, l'expérience acquise sûrement, pas de calendrier, pas d'échéance pour remettre la machine en route.

Avenir Economique

L'analyse est claire: la situation est critique.

Les hypers continuent de perdre des parts de marché et le modèle Carrefour Market s'essouffle. (d'après nos sources les hypers réalisent le plus

mauvais chiffre au mois de juin)

La continuité d'un partenariat avec Carcoop est effectivement à l'étude. Beaucoup moins d'inquiétude avec Guyenne et Gascogne (nous sommes associés depuis 1967) . En ce qui concerne le magasin de St Pol sur Mer (projet commercial avec déplacement possible du magasin) l'entreprise s'en occupe. *A remarquer que Mr Prioux contrairement au directeur de St Pol ne nous a pas demandé d'aller nous occuper de nos oignons !*

Pas de confirmation sur le non renouvellement des concession sur les autoroutes

Les recettes

Les recettes sont actuellement en réflexion. Noël Prioux doit finir sa synthèse dans les jours qui viennent, les équipes travailleront dessus pendant la période d'été pour mettre en place son carnet de route et communiquer sur les orientation à la rentrée.

Nous avons besoin d'oxygène mais il faut continuer à baisser les coûts

Il faut retrouver une différenciation entre le format



Le magasin



La réserve

02.07 11:35

Cherchez l'erreur !!

Mr Prioux, quels sont vos projets commerciaux ?

Cfdt
SANS SOCIAL
PAS DE
COMMERCIAL

supermarché et le format hypermarché. Le client doit trouver intérêts à aller dans les deux formats tout en conservant la centralisation des moyens logistique. Il faut un discours propre à chaque enseigne.

Continuité du développement des Carrefour Planet en adaptant les magasins aux populations locales (clustérisation des magasins). Rendre une certaine autonomie aux magasin en développant les produits régionaux. L'EPCS doit rester au national.

Décentraliser dans la centralisation,

L'expérience réussit en Espagne permet aux magasins de proposer des produits régionaux tout en conservant un modèle économique rentable. Les supermarchés ont aussi un rôle à jouer dans les produits locaux.

Promos, Prix, Fidélité doivent être rééquilibrés.

Rééquilibrer les promos et les "fonds de gondole". L'image prix doit être renforcée et pas uniquement basée sur les promotions (règle des 80-20). Il ne faut pas que les 20% de promotions masquent les 80% des prix du magasin. Il faut des promotions tout au long de l'année et non seulement au début mais aussi vendre mieux les autres produits.

L'hypermarché à vocation d'accueillir tous les clients. Carrefour ne cherche pas un seul type de clients et il faudra réfléchir à la place du Hard Discount.

Le Drive est un bon concept mais faut-il que le mo-

dèle soit économiquement rentable et ne se fasse pas au détriment de nos autres formats. Aujourd'hui, pas de retour sur rentabilité de ce type de commerce, mais ne pas le faire, c'est laisser les concurrent s'installer et prendre des parts de marché (1 point en 2010)

Nous devons apporter des services supplémentaires à nos clients.

Le partenariat avec Pixmania va permettre d'étoffer l'offre de l'EPCS. Notre alliance avec Pixmania leader du e commerce non alimentaire à pour but de nous faire gagner du temps et apporter un savoir faire de notre partenaire. 20% des ventes de l'EPCS se font aujourd'hui sur internet.

En ce qui concerne Oshoop pas d'inquiétude le modèle marche il faut intensifier notre pénétration.

La question à reposer: Le groupe a t'il toujours l'idée d'un regroupement de livraison Super/Hyper par LCM en fonction de la proximité géographique des magasins ? Exemple : LCM de Nîmes.

Il faudra maintenant attendre la rentrée pour en savoir plus . Noël Prioux est favorable à une nouvelle rencontre.

Nous espérons que les actionnaires vont lui laisser les coudées franches.



«Ce nouveau partenariat est une étape majeure pour Carrefour dans le développement de sa stratégie multi-canal», souligne Lars Olofsson, PDG de Carrefour . Pour Jean-Émile Rosenblum, vice-président et cofondateur de Pixmania, le site de Carrefour devrait rapidement rattraper son retard grâce à la «plateforme technologique et logistique et les produits» de son groupe d'e-commerce. «Il y a des parts de marché énormes à conquérir sur Internet, et qu'il ont déjà dans le monde physique», ajoute-t-il, citant pour exemple

les articles de bazar et la vente de télévisions.

Le site de Carrefour développé par Pixmania permettra à la fois de réserver en ligne et d'être livré à domicile mais aussi de commander le produit et de le retirer en magasin. Jean-Émile Rosenblum parle de «poser la première pierre» du nouveau site «dans quelques mois» et prévoit que «tout sera mis en place d'ici 18-24 mois».

Mr Prioux, quels sont vos projets sociaux ?



Disons le ce sujet est beaucoup moins maîtrisé par le D.G., un travers que nous constatons plus nous montons dans la hiérarchie. Nous avons donc beaucoup plus parlé qu'entendu des réponses. Les responsables sociaux ont pris notes. On se reverra.

En entrée de jeu la CFDT constate que sur 9 formats 6 ont trouvés un accord avec la CFDT bien qu'il fallut sortir sur les parkings pour trouver un compromis. Ce succès des organisations syndicales, dont les mots d'ordre ont été suivis, est du en grande partie aux inquiétudes du personnel sur leur avenir et à la détérioration des conditions de travail.

Hors sur ces points aucune réponse ne nous ont été données dans les accords.

Les salariés sont en souffrance. Les conditions de travail se détériorent chaque jour un peu plus.

La CFDT dresse un bilan noir. 10 000 postes de supprimés en 3 ans, 4500 dans les hypermarchés sur la seule année 2010. Il est impossible de continuer ce train d'enfer.

Dans les supermarchés moins atteints en suppres-

sion de poste se sont l'absence de remplacement congés ou maladie.

Dans les supermarchés le projet commerçant est un beau pari sauf que tout le monde s'accorde à dire que faute de bras il est voué à l'échec.

"Tout ça pour ça". Dans les hypermarchés le modèle opérationnel (NMO) est un échec. On a cassé le rythme de travail des salariés, détérioré leurs conditions de travail pour un résultat nul. On a déplacé les problèmes sans rien régler.

Partout demandes de polyvalence et d'horaires décalés de plus en plus forte.

Quelle bonne idée de vouloir réduire l'attente aux caisses, faudrait-il encore mettre d'autres moyens qu'une Ligne bleue. Jusqu'à quand ce placebo va t-il exister alors qu'on n'embauche pas et que les clients retournent leur impatience contre les caissières.

Les limites

Nous avons dépassé les limites supportables.

La conséquence est un service à la clientèle qui souffre. Les ruptures se multiplient et les marchan-



Manque de bras.

dises restent dans les réserves faute de bras. Pour illustrer notre propos nous avons communiqué à Mr Prioux 30 photos prises dans une réserve, un phénomène qui se multiplie.

Politique Humaine

Les réponses sont restés dans l'ordre des généralités et ne sont pas pour nous rassurer. Il faudra voir ensuite la mise en application: sociale ou à la hussarde.

Continuation de la politique de baisse des coûts (réaffectation des moyens humain là ou il y a besoin - réduction des stocks - politique d'achat fournisseur)

Priorité aux réductions de rupture de stock (7 à 9% aujourd'hui avec un objectif d'atteindre 4%) donc adaptation du modèle opérationnel.

Demande de plus de flexibilité, problème des jours fériés.

Trouver un juste équilibre entre modèle social et Chiffre d'Affaire. Cela ne pourra se faire que si le CA augmente. Pas d'engagement sur l'évolution des effectifs.

Alors que l'entretien touchait à sa fin c'est Mr Prioux qui a abordé le problème du matériel. Que n'avait-il pas dit là ! Les exemples n'ont pas manqués pour lui indiquer dans quelles conditions travaillent les salariés. Ras le bol chez Carrefour Market des transpalettes Keenex.. Ils ne coûtent pas cher, sont irréparables et au bout de 3 mois direction la poubelle.

Les demandes de réparations restent en attente urgentes ou pas.

Autres points

Demande d'un socle identitaire commun à tous les salariés du Groupe avec par exemple les mêmes modalités pour la remise sur achat.

Actions juridiques : demande que l'entreprise prenne en compte les jugements et cesse de nous obliger à ester en justice.

Amélioration des conditions de travail

Mise en place de la GPEC pour le modèle Carrefour Planet

SAV

En conclusion la CFDT attire l'attention de Mr Prioux sur la situation des salariés du SAV de Portet sur Garonne. Une situation qui dure depuis 2006 sans vraiment de volonté pour trouver des solutions. Nous demandons à l'entreprise de mettre en urgence les moyens financiers sur la table pour solder la situation

Rendez vous à la rentrée

NAO 2011

*Signatures
CFDT*

*Hypermarchés:
OUI*

*Carrefour Mar-
ket: OUI*

CAF: OUI

*Carautoroute:
OUI*

Prodis : OUI

ED/DIA: OUI

CSIF: NON

CASH: NON

*Carrefour Ban-
que: NON*

*LCM: accord
unilatéral*

Actions syndicales

Hypermarchés

LCM

Supermarchés.

Rendez vous le 12 juillet

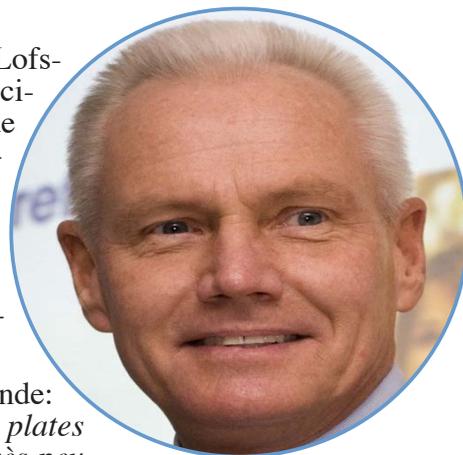
Une délégation intersyndicale et européenne rencontre le PDG Lars Olofsson le 12 juillet. Nous lui avons réservé l'aspect actionarial dont les décisions entraînent de graves inquiétudes sur l'avenir de la société et donc de nos emplois. Les derniers rebondissements ne sont pas là pour nous rassurer.

En ce qui concerne les salariés de DIA ils veulent avant tout, conserver le même mode de calcul de la participation que celle de Carrefour.

Avoir la possibilité de voir les contrats de travail des salariés qui le souhaitent, transférés chez Carrefour?

Le commentaire le plus surprenant est celui d'un cadre qui se demande: *"Carrefour a signé avec ED un accord qui oblige ED a passer par ses plates formes d'achat pendant 3 ans. Concrètement, cela ne nous laisse que très peu de chance d'être compétitifs ?"*

Une question qui ne se serait jamais posée voici quelques années.



Pourquoi la chute en Bourse de Carrefour

Pas de panique! A l'ouverture des marchés parisiens ce matin, le titre du spécialiste de la grande distribution Carrefour s'écroulait de plus de 13%. Impressionnant à première vue, ce recul s'explique en fait par des raisons purement techniques.

Ce 5 juillet est le premier jour de cotation de Dia, sa filiale de hard discount. Le numéro trois mondial du secteur sera coté ce mardi à partir de midi à la Bourse de Madrid, a annoncé la direction de Dia, avec une capitalisation estimée à 2,4 milliards d'euros. Cette entrée sur les marchés financiers signifie une coupe sèche d'environ 3,50-4 euros dans les cours de Bourse de Carrefour. Mais là encore, les actionnaires ne sont pas perdants, puisqu'une action Dia leur est versée pour chaque action Carrefour déjà détenue.

En corrigeant la chute du titre de ces deux éléments techniques, Carrefour progresse même d'environ 4%.

Chute de 20% depuis le 1er janvier

Reste que les interrogations autour du titre sont encore nombreuses. Depuis le début de l'année, le cours a chuté d'environ 22%. Car depuis fin novembre 2010, le groupe a lancé deux avertissements sur résultats, consécutifs à des problèmes comptables au Brésil puis des résultats inférieurs aux attentes en France (40% de son activité). Le Brésil qui décidément ne réussit pas à Carrefour, alors que le groupe est en pleine bataille avec son grand rival Casino pour prendre le contrôle du numéro un des supermarchés brésiliens, Pao des Açucar.

La réussite de l'opération lui permettrait de devenir largement leader sur ce marché stratégique. Ce serait une véritable aubaine, car Carrefour est relativement en retard dans les pays émergents, notamment en Asie. Mais Jean-Charles Naouri, le patron de Casino ne l'entend pas de cette oreille. D'où la déception des marchés financiers, auxquels le projet avait été présenté comme quasiment bouclé. «Il y a là un vrai couac de communication, souligne d'ailleurs un analyste parisien. Lars Olofsson, le dirigeant du groupe, garde le soutien des deux actionnaires de référence, Bernard Arnault et Colony Capital. Mais aux yeux du public comme en interne, il est très fragilisé. C'est donc bien qu'il y a un problème de management».

A moyen terme, le titre pourrait malgré tout retrouver des couleurs, au vu de sa valorisation actuelle. «Certains investisseurs pourraient profiter d'un côté spéculatif, souligne par ailleurs l'analyste, en misant sur la volonté des actionnaires de valoriser au mieux les actifs, en en cédant quelques uns par exemple». De ce point de vue, la scission de la foncière Carrefour Property, pour l'instant ajournée, pourrait illustrer cette stratégie de démantèlement du groupe, largement dénoncée par les salariés comme par certains petits porteurs

Le Figaro 5 juillet 2011



**"Je continue d'affirmer que
l'hypermarché a un grand
avenir"
Vianney Mulliez (Auchan)**

**Quand un
Mulliez
(2ème fortune
de France) fait
des leçons de
valeur à Ar-
nault (1ère for-
tune) ...**

**Il n'est que
temps de se re-
prendre chez
Carrefour et de
recréer le socle
sur lequel l'en-
treprise s'est
construite.**

Avec un patrimoine évalué à 22,76 milliards d'euros, Bernard Arnault, retrouve la première place du palmarès annuel des plus grandes fortunes professionnelles de France

Bernard Arnault devance, dans l'ordre, Gérard Mulliez, le fondateur du groupe non coté de grande distribution Auchan, qui lui avait ravi le premier rang en 2008 à la faveur de la crise et dont la fortune est estimée à 19 milliards.

Si Auchan était le meilleur patron du monde ça se saurait et nos collègues ne seraient pas en ce moment en action pour obtenir un meilleur salaire. Ceci dit nous lisons parfois des propos que les dirigeants Carrefour auraient intérêt à méditer.

Quelques phrases de l'interview donné par le patron d'Auchan dans les Echos le 5 juillet jour où Carrefour soldé DIA

Concrètement, cela veut dire quoi aujourd'hui pour une hôtesse de caisse à temps partiel gagnant moins de 1.000 euros par mois?

... Ceci dit, la problématique des bas salaires est un vrai sujet pour la société française, même s'il reste moins aigu chez Auchan. Pour autant, quand hier nos collaborateurs pouvaient épargner leur intéressement voire l'investir, aujourd'hui certains sont contraints de le consommer. Et que dire du gouvernement qui, en débloquent la participation, les a incités à dépenser plutôt que d'assurer leurs arrières. Mais il ne tient qu'à nous, chez Auchan, de faire en sorte que la valeur des parts que détiennent nos 137.000 salariés actionnaires progresse plus vite pour accroître leur patrimoine.

Chez Auchan, quel est l'écart entre les plus bas salaires et le plus élevé?

... Le salaire le plus élevé de l'entreprise est inférieur à 20 fois celui de l'employé. C'est une question de justice, d'équité, de mesure. N'est-ce pas provoquer les gens que de laisser croire que quelqu'un vaut cent fois voire mille fois plus qu'un autre?

Que vous inspirent les développements de l'affaire Casino-Carrefour au Brésil?

Ce qui me frappe à ce sujet, c'est qu'il n'y a pas de place pour les collaborateurs et pour les clients. Mais peut-être est-ce de la candeur de ma part ! Je l'assume. Cela m'inspire aussi que c'est bien de pouvoir maîtriser son destin et qu'une entreprise se porte mieux quand elle a des actionnaires qui se sentent responsables à long terme. Nous avons la chance d'avoir des actionnaires familiaux soucieux de l'accompagnement durable de l'entreprise et donc peu gourmands en dividendes....

PS: Bien entendu ce n'est pas parce que les phrases sont prononcées qu'elles reflètent la réalité. Néanmoins les entendre dans la bouche d'un patron démontre que la Bourse et des dirigenats hors prix ne sont pas incontournables pour faire progresser une entreprise. On va finir par devenir anti-capitaliste !!!!!!!

Carrefour introduit, à prix discompte, sa filiale Dia à la Bourse de Madrid

Dans un contexte économique difficile, le groupe français a pris un minimum de risques

Une actualité chasse l'autre chez Carrefour. Engagé depuis plusieurs jours dans une bataille au long court avec son rival Casino afin de nouer un partenariat stratégique au Brésil, le groupe cède, mardi 5 juillet sa branche de maxidiscompte Dia (marque Ed en France), qui fait ainsi son entrée à la Bourse de Madrid.

Dans un environnement de marchés encore troublé en Europe par le surendettement de la Grèce, mais aussi du Portugal et de l'Espagne, la première cotation de Dia, prévue à 12 heures, s'annonce stressante. Dans ce contexte, Carrefour a voulu prendre le minimum de risques en fixant le prix de l'action à 3,50 euros, valorisant sa filiale à 2,4 milliards d'euros, un montant jugé faible aux yeux de la communauté financière. La décote atteint 20% par rapport au consensus des analystes. De quoi s'assurer une marge de progression dès la première cotation, et sans doute à moyen terme.

La tactique est bien connue des marchés. « On a déjà vu ça au moment de la cotation d'Edenred », la branche services dont s'est



separé en juillet 2010 le groupe hôtelier Accor, rappelle un analyste. Selon lui le cours d'origine d'Edenred était « ridiculement bas » pour permettre de présenter le projet comme un franc succès. La technique a fonctionné : le cours d'Edenred a gagné 54% en un an.

« Le groupe est comestible »

La scission de cette branche du groupe Accor était orchestrée en grande partie par Sébastien Bazin, patron Europe du fonds Colony capital, également actionnaire de

Carrefour à hauteur de 14,1%, aux côtés de Bernard Arnault, le patron de LVMH.

Dans le cas de Dia, ces deux actionnaires influents réunis au sein d'une entité baptisée Blue Capital ont tout intérêt à ce que l'action du maxidiscompteur progresse aussi de façon spectaculaire. Au moins pendant un an, durée pendant laquelle ils se sont engagés à conserver les titres Dia reçus sous la forme d'un dividende exceptionnel (à raison d'une action Dia pour une action Carrefour). En sera-t-il de même pour les autres actionnaires de Carrefour ?

A l'instar de MM. Bazin et Arnault, tous les détenteurs de titres Carrefour se sont vus « offrir » des actions Dia. Une procédure facultative permet à ceux qui le souhaitent de s'en défaire sans frais et immédiatement.

Il est à parier que certains en profiteront. De fait, certains fonds d'investissements dits indiciels représentants environ 4,5% du capital du distributeur français, ne

sont dans Carrefour que parce que le groupe est coté au CAC 40, l'indice phare de la Bourse de Paris. Et d'autres investisseurs institutionnels pourraient rechigner à conserver une action cotée en Espagne. Au total, selon un analyste parisien, 20% du capital de Dia va changer de mains dans les jours à venir, aux profits sans doute de fonds espagnols.

Le reste des actionnaires de Carrefour, devenu, par la force des choses, actionnaires de Dia pourrait hésiter. Tout dépend en fine de la capacité de Dia à démonter sa capacité à vivre sans Carrefour. Un défi, selon les analystes de JP Morgan, pour qui le groupe de maxidiscompte s'expose à « de nombreux risques opérationnels ».

Mais si Dia parvient à s'en sortir, le titre pourrait revêtir un intérêt spéculatif. De fait, le capital de Carrefour est éclaté, et celui de Dia le sera tout autant. Si Carrefour, avec ses 18,8 milliards d'euros de capitalisation, reste compliqué à avaler pour un groupe concurrent, Dia pèse beaucoup moins lourd : entre 2,4 milliards et 2,7 milliards.

Autrement dit, « le groupe est comestible pour beaucoup de monde », estime Cédric Ducrocq patron du cabinet de conseil Dia-Mart (sans lien avec l'enseigne). Dia pourrait ainsi susciter les convoitises de fonds mais aussi de groupes de distribution comme le britannique Tesco ou les allemands Metro et Rewe. ■

Claire Gatinois

Le Monde 06/07/11

Le groupe accusé de dissimulation dans l'affaire Casino

Carrefour a-t-il menti aux actionnaires sur ses ambitions au Brésil ? Dans un courrier adressé à Lars Olofsson, PDG du distributeur, le cabinet de conseil aux actionnaires Deminor reproche au dirigeant « d'avoir essayé de faire croire », lors de l'Assemblée générale du 21 juin, « que les discussions n'étaient alors "pas très avancées" » à ce sujet. Carrefour a indiqué, le 28 juin,

avoir reçu une proposition de fusion de ses activités brésiliennes avec le distributeur Pao de Açucar, partenaire de Casino. Projet accepté par le conseil de Carrefour le 4 juillet. La complexité du dossier suppose que des discussions ont été engagées bien plus tôt, estime Deminor, qui souligne aussi les « risques juridiques » d'une telle opération, occultés par le groupe.

Grandes manoeuvres de l'été

On se sépare de DIA

On veut se lier avec Gama

Ou est l'intérêt de l'entreprise, des clients, des salariés ?



Conseil d'Administration de Carrefour se prononce en faveur projet de partenariat stratégique majeur au Brésil proposé par Gama

- Le Conseil d'Administration de Carrefour s'est prononcé en faveur du projet de partenariat stratégique au Brésil avec Gama, une société détenue à 100% par un fonds géré par BTG Pactual et devant être capitalisée par la Banque Nationale Brésilienne de Développement (BNDES).
- Le Conseil d'Administration a estimé que ce projet serait créateur de valeur tant pour Carrefour que pour CBD¹ (Grupo Pão de Açucar) et l'ensemble de leurs actionnaires et considère que, dans ces conditions, l'intérêt du projet doit permettre de dégager un consensus.
- Ce projet prévoit la fusion des actifs brésiliens de Carrefour avec ceux de CBD dans une société commune détenue à parité, ainsi qu'une prise de participation de Gama dans Carrefour.
- Ce partenariat créerait un acteur de référence de la distribution brésilienne avec un chiffre d'affaires proforma estimé pour l'entité combinée supérieur à 30 Mds€ pour l'année 2011, qui viendrait augmenter significativement l'exposition de Carrefour aux marchés de croissance.
- La décision du Conseil d'Administration de Carrefour est conditionnée à l'approbation par CBD de la proposition reçue de Gama et à l'approbation finale du Conseil d'Administration de BNDES et de son engagement.

Adieu !

DIO%

L'Hyper !

